

KASHUA Sayed, *Les modifications*, Paris, Ed. De l'Olivier (trad. 2019), 2017

Toucher le fond de sa désespérance et celle de son peuple, par son écriture, c'est à ce point de non-retour tragique que parvient — et nous entraîne — l'auteur. Pourtant, arabe israélien, il est connu par sa série comique à succès de la TV israélienne où il se moque aussi bien des Juifs que des Arabes. Culturellement intégré, il a fréquenté les meilleures écoles israéliennes. Auteur à succès émigré avec sa famille aux Etats-Unis, il écrit en hébreu et en arabe. Détesté sous prétexte qu'il n'est ni israélien ni arabe, il est ovationné en tant que témoin authentique d'un vécu schizophrène. La trouvaille du récit tient dans la confusion savamment entretenue entre fiction et réalité. Le héros est un écrivain public que des quidams mandatent pour sacraliser l'histoire de leur vie. Il doit son succès aux embellissements qu'il introduit à partir de son propre vécu idéalisé. Cette astuce charitable lui permet de transfigurer la réalité en rêve. Au point que l'une et l'autre viennent à se confondre. Ce *confusionnisme*, qui fait l'originalité de l'ouvrage, est ici un art maîtrisé qui fabrique un triple miracle. Le ressenti du peuple palestinien d'abord, qui est présenté dans le langage du cœur : le lecteur en dispose par-delà tout discours politique ou idéologique. L'opprobre unanime ensuite, qui est jetée sur le personnage principal à la suite d'une bévue de jeunesse : elle confère à la trame un suspens soutenu et le lecteur pénètre le malheur palestinien dans une bouleversante symbolique. Le personnage et l'auteur enfin, toute chose, tout être finissant par se confondre dans l'impasse d'une vie d'injustice et de souffrance, fusionnent dans le rêve et dans la réalité : les voilà sublimés au-delà de toute contradiction dans un amour aussi brûlant qu'inexprimable. L'espace de crédibilité ouvert au lecteur tient tout entier dans une attitude d'absolue modestie face au destin, attitude qui ne serait que dérision si elle ne témoignait d'une soumission désespérée.

Jean-Marie Brandt, 9 juillet 2019